

Morocco Automotive

Le 1er Salon de la pièce détachée automobile ouvre ses portes

«Le Maroc est en passe de devenir un hub continental de l'industrie automobile et il n'est pas normal qu'il soit encore devancé en matière d'industrie de la pièce détachée par des pays voisins !». Les mots sont ceux de Imad Benjelloun, directeur d'Atelier Vita, l'un des organisateurs du Salon Automotive de la pièce détachée, à côté du turc Pyramids Group qui se spécialise dans l'organisation d'événements et de foires internationales. Le Salon, qui vient d'ouvrir ce 30 septembre ses portes au parc d'exposition de l'Office des changes (CICEC) de Casablanca, se poursuivra jusqu'au 2 octobre. Ce ne sont pas moins de 4.000 visiteurs qui sont attendus pour arpenter les dédales de cet événement qui en est à sa première édition. La superficie d'exposition avoisine les 2.000 m² avec une centaine d'exposants marocains et étrangers de toute provenance. Parmi les pays qui prennent part à l'événement, on retrouve la France, la Belgique, le Portugal, les Pays-Bas, les Emirats arabes-unis, la Chine, la Turquie, la Thaïlande, la Roumanie, le Liban et la Tunisie.

«Face à l'expansion industrielle de Renault au Maroc et l'arrivée de PSA Peugeot-Citroën et de Ford, il devenait presque normal que le Royaume organise, à

son échelle, son propre salon de la pièce détachée automobile, à l'instar des pays précurseurs dans ce domaine», insiste M. Benjelloun. La rencontre se veut à caractère international. Elle s'adresse essentiellement aux professionnels de l'industrie automobile au Maroc, mais aussi à tout investisseur étranger. Objectif avoué par les organisateurs de l'événement: «contribuer au développement de la représentation, mais aussi multiplier les opérateurs qui vont accompagner les unités de production automobile présentes au Maroc Renault et Somaca, et les unités en cours d'installation Peugeot et Ford». Pour y parvenir, les organisateurs ont ratissé large: pas moins de 8.000 invitations ont été envoyées à des donneurs d'ordre marocains et étrangers. Parallèlement, plusieurs activités seront organisées durant le Salon: des expositions, des rencontres B2B, mais aussi des conférences et des workshops. Des activités qui «permettront à l'ensemble des participants exposants et visiteurs de développer leurs activités commerciales entre professionnels du secteur nationaux et étrangers, et de nouer des relations entre les acteurs du secteur nationaux et internationaux», ne manquent pas de rappeler les organisateurs.



3 questions à Imad Benjelloun

Directeur de Atelier Vita et organisateur du Salon Automotive

«Nous voulons un Salon aussi exhaustif que possible»

Quelle est la portée attendue de l'événement que vous organisez ?

Nous espérons contribuer au développement des taux d'exportation et d'importation au niveau de l'industrie automobile marocaine, et ce en créant un espace de rencontre idoine entre différentes cibles du secteur automobile, qu'elles soient d'Europe, du Moyen-Orient, d'Amérique ou d'Afrique. Vous savez que l'industrie automobile marocaine est considérée comme un secteur clé pour le Royaume. Les performances à l'export réalisées sur les cinq dernières années sont extraordinaires. Le Maroc jouit d'une proximité géographique avec l'Europe, d'une stabilité politique irréprochable, d'un accès vers l'Afrique et d'une croissance solide. A travers ce Salon, nous comptons drainer davantage d'investisseurs



étrangers vers le Royaume, ou du moins les pousser à s'intéresser aux potentialités qu'il recèle.

Comment sont ventilées les participations des exposants au Salon ?

Comme vous le savez, la production marocaine est forte dans les câblages, les sièges, la transformation de caoutchouc, du métal et celle du plastique. Nous aurons des participants en matière de plastiques intérieur-extérieur, mais aussi au niveau des pièces moteur, des composants du groupe motopropulseur, du freinage, de la pneumatique, des systèmes hydrauliques, des outils à main, de la peinture, des filtres et la liste est encore longue ! Nous avons veillé à ce que les participations soient les plus exhaustives possibles.

Avez-vous déjà des retours quant aux profils des différents visiteurs qui arpencent le Salon ?

Nous avons tenu à inviter essentiellement des fabricants, des importateurs, des acheteurs, mais aussi des propriétaires de garages, des ingénieurs industriels, des techniciens, des compagnies de fret et de transport, sans oublier les autorités publiques. Toutes les composantes des écosystèmes automobiles devraient être intéressées par le Salon. C'est un secteur en pleine éclosion. D'ici fin 2015, plus de 72 milliards de dollars d'équipements automobiles auront été utilisés dans la fabrication de 7 millions de voitures. Plus de 18 milliards de DH pourraient être sous-traités au Maroc grâce à sa compétitivité.